

Pêche a l'électricité avec lumière artificielle et pompe



Catches of marine species have increased considerably since the beginning of the century thanks to scientific and technical advances that have made it possible to widen the range of our knowledge and the methods implemented for a rational use of the oceans' wealth. Today, fishing boats are often veritable factories endowed with mechanical and electronic equipment that is increasingly more developed and efficient for fishing and locating schools of fish. Fishing devices and methods have been greatly improved. The behaviour of several species in their natural habitat and their reactions to fishing devices are well known or are currently being studied in France and in several countries. However, the need for protein-rich foods, such as those that the sea can provide, continues to grow worldwide in spite of increasingly greater production. It is in this way that world contributions of edible fish and invertebrates rose to 60,500,000 tonnes, of which 47,000,000 are specifically from marine production. We may wonder if operating in this way can be expanded without danger to marine species. In reality, everything depends upon the fishing techniques used and the biology of the species that are hunted. For example, fish that live near the bottom often have relatively slow growth and reproduce only after several years. These species are caught by trawling. Because of the time needed for these fish to reproduce and also because of the efficiency of the trawls, several species are already widely over-exploited and an unmonitored increase in fishing can only lead to a greater decrease of this animal's available stock. On the other hand, many pelagic species living near the surface grow rapidly and breed relatively early. Purse seine nets, which are generally the means by which they are caught, have a yield that is often excellent but that seems to have little possibility of being improved upon in an appreciable way. Yet pelagic fish like mackerel, horse mackerel, mullet and especially those of the very important Clupeid family, are not generally over-exploited and represent approximately 50% of the marine fish caught in the world. In view of their abundance and their relatively modest retail price, their catch can still be increased and made profitable by using a new and even revolutionary technique, which is fishing with electricity. (OCR non contrôlé) Les captures des espèces marines ont considérablement augmenté depuis le début de ce siècle grâce aux progrès scientifiques et techniques qui ont permis d'élargir l'éventail de nos connaissances et des moyens mis en oeuvre pour l'exploitation rationnelle des richesses océaniques. Aujourd'hui, les navires de pêche sont souvent de véritables usines dotées d'appareillages mécaniques et électroniques de plus en plus élaborés et efficaces pour la pêche et le repérage des bancs de poissons. Les engins et méthodes de pêche ont été largement améliorés. Les comportements de nombreuses espèces dans leur milieu naturel et leurs réactions devant les engins de pêche sont connus ou sont actuellement étudiés en France et dans de nombreux pays. Pourtant les besoins en aliments protéiques, tels que ceux que peut fournir la mer, ne cessent de s'accroître dans le monde en dépit d'une production de plus en plus importante. C'est ainsi que les apports mondiaux de poissons et invertébrés comestibles s'élèvent à 60 500 000 tonnes dont 47 000 000 appartiennent à la production marine proprement dite. On peut se demander si une telle exploitation peut encore être amplifiée sans danger pour les espèces marines. En réalité, tout dépend des techniques de pêche utilisées et de la biologie des espèces recherchées. Par exemple, les poissons -qui vivent près du fond ont souvent une croissance relativement lente et ne se reproduisent qu'après plusieurs années. Ces espèces sont capturées au moyen de chaluts. Du fait du temps nécessaire à la reproduction de ces poissons et aussi de l'efficacité des chaluts, de nombreuses espèces sont déjà largement surexploitées et une augmentation non contrôlée de l'effort de pêche ne peut mener qu'à une diminution accrue du stock disponible de ces animaux. En revanche, beaucoup d'espèces pélagiques, vivant près de la surface, ont une croissance rapide et une reproduction relativement précoce. Les sennes tournantes, au moyen desquelles elles sont généralement capturées, ont un rendement souvent excellent, mais qui ne semble guère pouvoir être amélioré de façon sensible. Or les poissons pélagiques comme les maquereaux, chinchards, mulets et surtout ceux de la très importante famille des Clupéidés, ne sont généralement pas surexploités et représentent approximativement 50 % des poissons de mer pêchés dans le monde. Compte tenu de leur abondance et de leur prix de vente relativement modique, la pêche peut encore en être augmentée et rentabilisée grâce à l'application de la technique nouvelle et même révolutionnaire qu'est la pêche à l'électricité.

Auteurs du document : Kurc, Georges

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, FAUNE, SCIENCES EXACTES SCIENCES HUMAINES

Date : 1971-03

Format : text/xml

Source : Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes (0035-2276) (ISTPM), 1971-03 , Vol. 35 , N. 1 , P. 5-12

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1971/publication-2382.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/2382/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/peche-a-l-electricite-avec-lumiere-artificielle-et-pompe0>



Ce portail, créé et géré par l'Office International de l'Eau (OIEau), est géré avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB)

